L'abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI MATIN 3 FÉVRIER.

LES RÉCOLTES DE 1875.—Si l'on s'en rapporte aux chiffres relevés dans les périodiques anglais de la presse agricole, la récolte en blés a été, en 1875, d'une moyenne ordinaire, c'est-à-dire de 35 à 100 millions d'hectolitres. Dans les années exceptionnelles, la France donne, parfois, 130 millions d'hectolitres. La consommation étant de 73 millions, le pays, après avoir consacré aux ensemencements 14 à 15 millions d'hectolitres, pourra se suffire à lui-même, jusqu'à la prochaine récolte. En outre, des réserves encore importantes de l'année dernière permettent de livrer à l'exportation des quantités assez considérables de blé.

La récolte vinicole a été, comme on le sait, exceptionnelle en 1875. Les renseignements recueillis aux meilleures sources accusent un chiffre de 72 à 80 millions d'hecto litres de vin, soit 10 à 15 millions de plus que l'année précédente, et comme il restait 25 millions d'hectolitres de la vendange de 1874, la France se trouve largement en mesure de pourvoir à l'exportation; malheureusement, dans beaucoup de contrées, la quantité a fait tort à la qualité, et la vendange de 1875 est signalée pour la médiocrité d'une partie de ses vins.

D'après les relevés officiels, 524 fabricants de sucde (nombre égal à celui de l'année dernière) sont actuellement en activité. On estime que la récolte des betteraves a été de 475 à 480 millions de kilogrammes, chiffre supérieur à celui qu'on a obtenu en 1874; mais, là aussi, la qualité fait défaut, et, comme résultat final, on a moins de sucre pour le même volume de jus.

Voici le prix moyen des céréales par quintal métrique, en 1er janvier 1876:

Blé.....fr.	25 45.
Seigle.....	18 05.
Orge.....	18 84.
Avoine.....	21 55.

RESPONSABILITÉ DES COMMUNES.—Le tribunal de Marseille vient encore de juger deux demandes dirigées contre la ville de Marseille par des victimes des événements insurrectionnels du 5 septembre 1870.

La première demande était intentée par un nommé Vaquer, ancien agent de police, qui, dans la journée susdite, avait été arrêté de la caserne de la place de Lenche, battu par la foule et entraîné par elle à l'hôtel de ville, où il était resté détenu pendant quelques moments.

La seconde regardait le nommé Menvielle, ancien agent de police également qui, dans la même journée, au moment où il s'échappait de la préfecture, après l'incarcération de cet hôtel par le peuple, reçut dans l'épaule une balle qui n'a pe être extraite et qui maintenant lui est tombée dans la hanche.

Tous les deux, s'appuyant sur la loi du 10 vendémiaire an IV, concluaient à 50,000 francs de dommages-intérêts chacun; mais le tribunal, tout en déclarant la ville civilement responsable de ces faits, n'a condamné cette dernière qu'à 2500 fr. de dommages vis-à-vis de Vaquer, et qu'à 5000 fr. vis-à-vis de Menvielle.

LE FROID EN EUROPE.—Nous lisons dans la *Patrie* du 13 janvier:

—Le thermomètre, en Russie, après s'être élevé de quelques degrés ces jours derniers, est descendu encore une fois à 32 degrés au-dessous de zéro.

A Modane, frontière d'Italie, il est à 10 degrés au-dessous de zéro.

—On mande de Raguse qu'un grand nombre de soldats turcs, campés aux environs de cette ville pour contenir les insurgés, qui étaient gelés.

—De Livourne à Gênes, l'Italie est couverte de neige. Il en est de même à Naples, aux environs du Vésuve et sur le volcan.

LES EFFETS DU FROID.—M. Victor Meignan, qui est allé de Paris à Pékin par la Sibérie et la Mongolie, et qui va publier le récit de son voyage, raconte des choses fort intéressantes sur le froid intense de ces contrées et les souffrances qu'il inflige aux voyageurs.

Tout le voisinage du nez et de la bouche disparaît en quelques minutes sous une glace épaisse formée par la vapeur de la respiration. Il faut, de temps en temps, détacher ces glaçons, et cette opération cause une vraie souffrance.

Pour pouvoir, la nuit, se livrer au sommeil, les voyageurs sibériens ont l'habitude de mouiller leur bachelique, qui se durcit par l'effet de la gelée et offre ainsi un obstacle solide à quelques centimètres de la figure. La respiration va alors se figer contre ce mur improvisé. Malgré ces précautions, lorsque je me réveillais le matin, de petits glaçons réunissaient toujours mes paupières l'une à l'autre et m'empêchaient d'ouvrir les yeux. Je devais dégeler mes cils entre les doigts pour parvenir à voir le jour.

Un autre effet bizarre du froid, aussi intense peut se constater le matin, en entrant dans un village à l'heure où l'on allume le feu dans chaque maison. La fumée, en sortant de la cheminée, monte droit vers le ciel; puis rencontrant une couche d'air devenue trop dense pour qu'elle puisse y pénétrer, elle s'y heurte comme contre un plafond. Elle s'étend alors en une nappe épaisse, qui devient un nuage protecteur du froid pour tout le village.

Voici maintenant par quel accoutrement on essaie de se préserver contre les rigueurs de la température:

Nous mettons d'abord quatre paires de bas de laine, et, par dessus, en guise de chaussettes, une paire de bas de feutre qui nous couvrait les jambes. Nous andosâmes trois épaisseurs de fourrure. Nous nous couvrîmes la tête avec un bonnet d'astrakan et une bachelique. Une fois dans le traîneau, nous nous enveloppâmes les jambes dans un tapis de fourrure et nous nous enfonçâmes l'un à côté de l'autre dans deux couvertures de fourrure.

Cet accoutrement, qui serait exagéré pour se préserver pendant quelques heures même du froid le plus intense, devient léger et à peine suffisant quand on reste longtemps exposé à l'air et surtout avec la fatigue d'un voyage prolongé nuit et jour en traîneau sans arrêts pour le coucher.

UN NAUFRAGE.—Liverpool a été samedi le théâtre d'une touchante cérémonie présidée par le lord-maire, à *Sailors' Home*, c'est-à-dire à la maison des marins, où le second de la barque *Arrican*, M. David-Webster, recevait la médaille Albert au nom de la reine, comme récompense de l'héroïsme dont il avait fait preuve.

Les circonstances de cet acte de pourage sont assez émouvantes pour mériter d'être mentionnées.

Le correspondant anglais de *l'Indépendance belge* les a résumées dans le court et dramatique récit qu'on va lire:

L'Etoile en février 1874; *l'Arracan* était en route pour Bombay avec un chargement de charbon, lorsqu'un incendie par combustion spontanée s'y déclara. L'équipage abandonna le navire et chercha sur les embarcations à gagner les îles Maldives. Or, il avait quitté l'*Arracan* le 29 février; le 9 mars, les provisions étaient épuisées. Le moment arriva enfin où, la famine poussant les hommes de l'équipage à toute extrémité, on tira au sort qui devait le premier assouvir la faim de ses compagnons. Ce fut un mousse nommé Hornes.—Webster, qui dormait pendant que cela s'était passé, s'éveilla à temps pour arracher l'enfant aux mains de ses assassins. Le soir et pendant la nuit, on essaya de tuer Hornes, mais Webster était là, il avait un fusil, et son énergie ne se laissa pas abattre un seul instant.

A partir de ce moment, ce fut une lutte constante entre lui et ses compagnons d'infortune. Le plus furieux allait couler le bateau, quand Webster lui lâcha un coup de fusil. La capsule était mouillée, le coup ne partit pas; Webster, remettant rapidement une nouvelle cartouche, ajusta de nouveau le rebelle, quand il vit arriver sa-dessus de lui un *pincad* de belle apparence qui vint et eut le bonheur d'atteindre. Les malheureux naufragés le dévorèrent et purent patienter quelque temps; puis ils se nourrirent de coquillages qui s'étaient attachés à leurs barques et de quelques poissons qu'ils étaient parvenus à saisir.

Mais à la longue, après une lutte de cinq jours, le délire s'empara d'eux; il s'enlevait des rixes sanglantes dans lesquelles l'un des marins fut grièvement blessé. On recueillit son sang dans une grande gamelle pour le boire.

C'est le 21 mars seulement que les naufragés furent recueillis par le *City of Manchester*.

Ils ne vivait encore.

Grâce à Webster, qui n'avait cessé de tenir le barre, tout l'équipage fut sauvé.

Telle est l'odyssée de Webster. C'est d'unides témoins de la cérémonie que je tiens ces détails.

Le *Petit Journal* a publié l'avis suivant:

Une petite fille de trois ans et demi a disparu vendredi soir, vers quatre heures et demie, de chez son père, M. Thiers. Elle portait une robe noire, un tablier bleu et blanc, un bonnet blanc, une capeline rouge, des bas bleus et blancs et des galoches. Adresser les renseignements au père désolé.

Le *Gaulois* (bonapartiste) pose à ce sujet une question toute naturelle:

Eh! ne serait-ce point le signalement de la petite République dont M. Thiers est le père?

Trois ans et demi, bas bleus, capeline rouge! C'est bien ça.....

Bonne récompense à qui pourra donner des détails.

—Entre Méridionaux:

—C'en a un de briquet de Pézenas, que quand je lape dessus dans la rue, tous les bocks de gaz ils s'allument!...

—Moi, mon bon, z'en ai un de Marseille qu'il est bien plus fort! Quand ze m'en sers devant des allumettes de la Régie, ça les fait rouvrir tant'il prend vite!...

—La scène se passe au musée de curiosités d'Aix-la-Chapelle.

Un bon bourgeois vôit deux langues sous verre, une grande, l'autre petite, et il demande au cicérone de l'endroit:

—A qui donc ont appartenu ces deux langues, s'il vous plaît?

—La plus grande est la langue de l'empereur Charlemagne, répond le cicérone.

—Ah! et la plus petite?

—Du même Charlemagne, quand il était enfant.

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre de l'Opéra.
COMÉDIE FRANÇAISE.
JEUDI, quatrième soirée d'abonnement.
Ici Médor
—ET—
Par Droit de Conquête.
SAMEDI, matinée à midi,
Nos Intimes.
DIMANCHE soir, 6 Février,
Les deux Orphelines.
MARDI 8 Février—Représentation extraordinaire pour le bénéfice de M. Jasper.

Un Tigre du Bengale,
Les Brebis de Panurge.
Avec Mme Juliette Clarence
ET
La Boule.
Les portes s'ouvriront chaque soirée à 7 heures, et le spectacle commencera à 7 heures ½.
ADMISSION aux matinées.....50 cents.
Do des soirées.....$1 00.
La contrôle est ouvert toute la journée depuis 9 heures du matin.

Théâtre des Variétés.
THERE'S MILLIONS IN IT!
Tous les soirs et le samedi en matinée.
Le fameux comédien
Mr. JOHN T. RAYMOND,
Dans sa vivante personnification de
"COL. MULBERRY SELLERS,"
Dans le célèbre Drame américain de Mark Twain, Nouveaux et splendides décors.
SELLERS EN MATINÉE SAMEDI.
Grande matinée Vendredi 9 février—Les deux Orphelines.
5lévr—1f

Grand Bal Paré,
—DONNÉ PAR LA—
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
—DE—
BIENFAISANCE
—ET—
D'ASSISTANCE MUTUELLE,
De la Nouvelle-Orléans,
A la Salle de l'Opéra,
LE SAMEDI, 5 FÉVRIER 1876.
DIRECTEURS
J. E. MERILH, Président.
E. D. LEVY, Vice-Président.
Joseph Girod, Jean Schweitzer, Maurice Manadé
A. Rocheteau, E. Brot, A. Lacaze,
N. Bouvier, J. Lafond, C. Martin,
J. Lehiane, J. Strenna, Th. Golin'n,
J. L. Revol, E. Mérilh, J. Dufant,
R. Maginnis, C. G uay, M. Verzolle,
C. Rouver, J. P. Dutrey, Germain Espy,
B. Antoni, A. Wals, P. Deno,
L. Barès, E. Latreyte, J. Soudain,
F. Borie, J. Manuel, A. Mailhes,
B. Antoni, J. Lefèvre, P. Macé,
L. Godchaux, A. Paris, J. Séhan,
Ch. T. Dugasson, J. Lonisnan, Aug. Cartière,
J. P. Carrère, L. Payssé, F. Limet,
L. Menant, E. Drouet, U. Sahuqué,
Sept Peuricadé, E. Rivard, M. Lion,
E. Dauty, G. Villeneuve, J. Larrieu,
K. Gélinot, P. F. Chabert, P. C. Monguille,
C. Fou, L. Chapuis, L. Simon,
F. Cazentre, L. Minvielle.
PRIX DU BILLET.....$2 00
On pourra se procurer des billets chez tous les Directeurs du bal et dans les principaux magasins de la ville.
Les demandes de invitations pour dames devront être adressées au Président du Bal, laquelle se réunira les LUNDIS et VENDREDIS de chaque semaine.
La buvette, le restaurant et le vestiaire seront vendus par voie d'encan, à l'Salle de la Société, le VENDREDI 28 janvier, à 7 heures du soir.
Par ordre du Président,
J. E. MERILH,
Secrétaire. 16 jan—

Département des Finances.
Hôtel de Ville,
Nlle-Orléans, 22 janvier 1876.
DES propositions cachetées seront reçues, par lui, jusqu'au 23 février, à midi, pour la vente, à la ville, de trois cent mille dollars ($300,000) de bons de la ville de la Nlle-Orléans, compris les émissions à prime, et des anciennes villes de Jefferson et de Carrollton. Les enchères devront indiquer le montant de l'intérêt des bons demandés, et les offres doivent couvrir le capital et l'intérêt.
Le droit de rejeter toutes enchères est réservé.
ED. PILSBURY,
Administrateur des Finances.
22janv—12pscm2.Nlév

Avis.
Bureau de Percepteur des Taxes d'Etat, Second District, No 201 rue du Canal, au premier.
Nouvelle-Orléans, 29 janvier 1876.
AVIS est donné aux contribuables du Second District de la Nouvelle-Orléans que je serai prêt à émettre des LICENCES d'Etat pour l'année 1876 et de recevoir toutes les taxes des années 1875, 1874 et 1873.
Mon bureau sera ouvert de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.
B. F. JOUBERT,
Percepteur des Taxes d'Etat, 2nd District.
30janv—1m

Avis.
Bureau de percepteur des taxes d'Etat, Premier District, No 169 de la rue Gravier, au premier.
Nlle-Orléans, 28 janvier 1876.
AVIS est donné aux contribuables du Premier District de la Nlle-Orléans que je suis prêt à émettre des licences d'Etat pour l'année 1876 et de recevoir toutes les taxes des années 1875, 1874 et 1873.
Mon bureau sera ouvert de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.
N. C. FOLGER,
Percepteur des taxes d'Etat, Premier District.
29janv—1m

Licenses de ville, 1876,
PAYEES A UN ESCOMPTE LIBERAL,
H. BIER,
9.....Rue Carondelet.....9
21 jan—1m

Département des Finances.
Hotel de Ville,
Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1876.
LES licences de ville pour l'année 1876, sont maintenant dûes. Le département des finances les émettra jusqu'au 29 février 1876, date après laquelle il y aura des frais.
E. PILSBURY,
16 janv au20 Administrateur des Finances.

Taxes de desséchement.
TOUS les paiements de taxes de desséchement (drainage), à un occupiée, doivent être faits par l'entremise du soussigné qui, SEUL, a l'CONTROLE des mandats de desséchement. Un demande qui lui serait adressée directement garantirait conséquemment à l'acheteur les taxes les plus bas.
JAMES E. GUTHRIE, agent.
Smal—1an Au No 122 de la rue Gravier.

L'union Française. Avis d'élection.—L'élection générale de 14 directeurs pour servir pendant l'année courante, aura lieu au siége de la Société, rue St-Louis No 9, le DIMANCHE 6 février de 10 h. A. M. à 2 h. P. M.
1 lév—4 incl. J. E. SCHEUTZ, Secrétaire.

Bureau de Louisiana Equitable Life Insurance company.—AVIS—Le 1 du mois dernier, à l'a semblée (du mois de janvier,) des directeurs de cette compagnie, il a été résolu de payer, à datter du 7 du courant, conformément à la charte amendée, l'intérêt annuel de CINQ POUR CENT, pour l'année 1875, sur les actions primitives payées en plein.
WILLIAM HENDERSON,
1 lév—10 l. Secrétaire.

Association cancellière des Planteurs de la Louisiane.—Nlle Orléans, 6 Janvier 1876. L'élection annuelle de TROIS directeurs par les actionnaires, aura lieu, au local de la Banque, le LUNDI 7 février prochain, de midi à 2 heures de l'après-midi.
H. L. PRIRE,
6jan—2t p s. Caissier.

Banque des Citoyens de la Louisiane. Nlle-Orléans, 4 janvier 1876.—L'élection annuelle de sept directeurs, pour l'année courante, aura lieu, au local de la banque le LUNDI, 7 février prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
JAS. J. TARLETON,
4jan—2t p s. jus 7 fév— Caissier.

Banque Mechanics and Traders.—Nlle-Orléans, 27 janvier 1876.—Le 17 du courant, a lieu élection de directeurs, les messieurs dont les noms suivent ont été élus pour l'année courante:
Aug. Rohn, H. Gally,
Thos. Langridge, C. M. Soria,
Thos. A. Adams, F. Van Benthuysen,
J. A. Blaffer, Rich'd Milliken,
A. Lehman.
Et, à une réunion des directeurs, Mr H. GALLY a été élu président, à l'unanimité.
MOSES HARRIS,
28 janv—1 sem. Caissier.

New Orleans Insurance Association.—Bureaux No 102 rue du Canal.—Nouvelle-Orléans, 2 janvier 1876.—Le 27 décembre dernier, à l'assemblée annuelle des actionnaires, les messieurs dont les noms suivent ont été élus Directeurs pour l'année suivante:
A. J. GOMILA, PIERRE LANAUX,
J. K. SMALL, I. J. WEBSTER,
J. B. CAMOIN, M. M. SCOTT,
E. F. GOLSAN, LOUIS SCHNEIDER,
J. PLAISENT, JOHN LEISY,
HENRY ABRAHAM, M. MUSSON.
Le 3 du courant, à l'assemblée régulière des Directeurs, Mr. M. MUSSON a été réélu Président, Mr. G. LANAUX, secrétaire.
M. MUSSON,
26 jan—7t. G. LANAUX, secrétaire.

Bureau de la compagnie du chemin de fer d'Orléans, coin Lafayette et Gentilly Rontecompagnie, l'élection de sept directeurs, pour ce Conformément à l'Article XI de la charte de cette ci-devant, aura lieu le 7 FÉVRIER 1876, de 9 heures A. M. à 2 heures P. M., au bureau de la compagnie.
H. HUARD,
22janv—1f Secrétaire.

Bureau de New Orleans City Railroad Company—124 rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 1er janvier 1876.—La consolidation du New Orleans City Railroad Company et du New Orleans, Mandeville and Lake Railroad Company ayant été approuvée et ratifiée ainsi que le vent la loi, les actionnaires de cette compagnie sont invités à venir, d'ici au QUINZE FÉVRIER, SOUSCRIRE, pour chaque actions aux mêmes actions qui doivent être émises d'après les articles de consolidation, à l'effet de prolonger la ligne de la rue du Canal, jusqu'au Lac. Chaque porteur de trois d'actions actuelles de cette compagnie aura droit à une nouvelle action émise qui devra être payé vingt pour cent au moment de la souscription; le reste en trois versements de vingt-cinq pour cent, payable sous les mois.
C. C. LEWIS,
4jan—1m Secrétaire.

Riz de la Carolina, pour plant.
QUELQUES centaines de barils de RIZ blanc de la récolte de l'année dernière, pour plant. Ce riz est presque pas de rouge—moins d'un pour cent, garanti—et se vend en lots au gré des acheteurs. Il passe bien dans le moulin, trouve aisément des acheteurs et rapporte un bon prix. S'adresser à
GEO. CAMMACK,
Au No 63 de North Peters street,
Moulin à riz de Thompson. 8janv—1m

SPECTACLES, BALS, &c.

Académie de Musique
de Bidwell.
Engagement pour une semaine de plus des deux comédiens
HARRIGAN et HART,
Avec leur troupe dramatique complète et le gai. lant Gîme.
Dimanche 23 janvier et la semaine.
Matinées, Mercredi et samedis.
LES meilleurs morceaux de leur immense répertoire, caractères musicales, etc., ont été adaptés à leur nouveau drame intitulé THE BOYLE BROTHERS et à leurs carricatures THE BLUE AND THE GRAY.
Vendredi 4 février—Bénéfice d'adieu de HARRIGAN et HART.
Dimanche 6 février—Début de la jeune comédienne irlandaise Miss RENA. 20janv—1f

Théâtre St.-Charles.
DIMANCHE et tous LES SOIRS de cette semaine, le célèbre professeur J. PEPPER, dans
THE ALCHIMIST'S DAUGHTER.
Drame nouveau, effets scientifiques.
Vendredi—bénéfice du prof. PEPPER.
Samedi—MATINÉE, THE ALCHIMIST'S DAUGHTER.
Dimanche, 6 février,—FRANK FEAYNE dans "SI SLOCUM."
30jan—1f

GRUNEWALD HALL.
HANS VON BULOW,
le plus grand des pianistes.
MARDI, 15 Février 1876.
Une annonce donnera, plus tard, des détails complets. 1erfév—1f

GYMNASE DES DAMES.
Institut chlisthénique et orthodonique,
Sous la direction immédiate de
MR ET MME HARRY HAMMERSLEY.
CET établissement, qui est des plus recherchés, vient d'ouvrir au No 207 de la rue du Canal. Prix pour la saison, $40, dont la moitié d'avance. Escompte libéral pour les membres d'une même famille. Exercices les MARDI, JEUDIS et SAMEDIS, de 10 à 1 heure et de 2à 5; les MERCREDIS et les SAMEDIS SOIR, de 7à9 heures.
Le gymnase des messieurs—A No 103 de la rue St-Charles—est ouvert du point du jour à 9 heures et demie du soir. 24oct—1an

Un grand bal paré et masqué,
DE POMPIERS,
SERA DONNÉ PAR
L'Orleans Steam Fire Co. No. 21,
AU GRUNEWALD HALL,
Le SAMEDI, 18 mars 1876.
ON peut avoir des invitations pour dames en s'adressant à la maison de pompe, coin des rues St-Pierre et Claiborne. Des propositions cachetées pour la location du buvette, du restaurant, du vestiaire, &c., &c., seront reçues, à la maison de pompe, jusqu'au mardi soir, 7 mars.
22,30janv—6,13,20,27fév—5,11,18,17,18mars.

GRAND BAL ANNIVERSAIRE
DES
GARÇONS RESTAURATEURS.
Le 2me Bal Anniversaire de la Société d'Assistance Mutuelle des Garçons Restaurateurs sera donné à la
SALLE CONSERVATOIRE,
le 19 Février 1876.
COMITÉ D'INVITATION.
Léon Martin, Joseph Chapon, Louis Trapet,
J. B. Benson, C. M. Bernard, André Rudolphe
Denis Bechac.
Les cartes peuvent s'obtenir dans les principaux Restaurants.
Toutes les demandes d'invitations pour Dames doivent être adressées au Comité d'invitation, encoignure Conti et Bourgogne. Toute application pour invitation de Dame doit contenir ses noms, prénoms et adresse. Aucune Dame ne sera admise sans cavalier.
Prix de la carte, souper inclus.....$3 00.
2janv—1DMF

Jardin de Wenger
11 et 13, RUE BOURBON 11 et 13
H. WENGER, propriétaire.
C'EST la plus vaste salle de la ville. On y trouve les meilleurs journaux Européens et américains; DEUX BELLES CHAMBRES pour familles, ayant vue entre elles, les meilleurs vins et liqueurs. Restaurant de première classe à des prix modérés.
La célèbre BIÈRE MILWAUKEE (LAGER BEER) à cinq sous le verre. 18jan—1an

Avis d'Henry Cassidy.—La société de CASSIDY & MILLER vient de faire cession à moi de toute la vente (cotton Duck) à cette ville, mais le soussigné continue le même genre d'affaires au même ancien local No 83 RUE DU CAMP, près Poydras.
Les agences pour le Cotton Duck que vendaient dernièrement Cassidy & Miller, sont conférées à lui-ci-ci. Une expérience de plus de quarante années dans ce genre d'affaires est une garantie d'habileté et de capacité dans toutes les branches de ce commerce. Il réclame respectueusement le patronage de ses anciens amis, et en part du patronage qui avait été si généreusement accordé à la maison CASSIDY & Miller.
HENRY CASSIDY,
16 jan.—6 f. 83, rue du Camp.

Dissolution de société.
LA société qui existait entre MM. CASSIDY et MILLER a été dissoute, d'un commun accord, le 2 janvier 1876.
H. CASSIDY,
28janv—6f J. C. MILLER.
LE soussigné, de l'ancienne maison Cassidy & Miller, continuera la manufacture de voiles et le commerce de Duck cotton,
Au No 107 de la rue Poydras,
Entre les rues Magasins et Camp.
28janv—6f J. C. MILLER.

J. A. PERIER,
250 & 252 RUE ROYALE.
Entre St-Philippe et Ursulines.
Liquidation! Liquidation!
MADAME PÉRIER a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle et le public en général que, voulant se retirer des affaires, elle vendra au-dessous du prix coutant son dernier envoi de magnifiques pianos neufs de Pleyel, Debain, Wolff, Thibouville.
Aussi un grand assortiment de Pianos de seconde main. 21 nov—3m—D Mar J

Achat d'or, d'actions, de coton et de tabac.
LES soussignés achètent, aux conditions les plus libérales, de l'or, des actions, du coton et du tabac.
Ils font des avances satisfaisantes sur consignations, négocient les privilèges d'actions à escompte au principe entièrement nouveau, nécessitant les comptoirs et intéressant de contenter leurs clientes.
Envoi gratuit des listes de prix et des circulaires.
Charles Smedley & Co.,
Banquiers et Courtiers.
40 Broad St., New-York, près les Bourses
16janv—2m | Achète d'or et de changes.

REMEDE INFAILLIBLE
—CONTRE LA—
DYSSENTERIE.
LE remède de Mme Willos qui est infaillible dans les cas de dysentérie, même dans les plus graves; vient d'être patenté récemment sous la nom de "WILLOS DYSENTERY REMEDY." On peut s'en procurer au dépôt général rue Marigny, No 125 et dans les principales pharmacies de la ville. 27oct—1an.

La célèbre Mme Léonce,
A l'honneur d'annoncer à ses clients et amis que pour cause d'agrandissement, elle a transféré son office à l'encoignure des rues Bourbon et Orléans.
Les dames continuent, comme le passé, à y donner des consultations, présent l'avenir, s'occuper de trames de famille, mariages, billets de loterie.
Les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance peuvent traiter par correspondance.
1 France—Post office, Boite 1270.
Nouvelle-Orléans: 140 rue Bourbon, encoignure Orléans.
12janv—1m

La merveilleuse Mme Anna.
QU'EST-CE que l'avenir? qu'est-ce que le passé? qu'est-ce que nous? quel fluide magique nous environne et nous cache les choses qu'il nous importe le plus de connaître!
Madame Anna, dont le nom seul est une garantie, donnera consultations sur tout ce qui concerne la vie: bonheur, santé, maladie, affaires, mariage, billets de loterie, etc., elle révèle les mystères les plus cachés.
Office: rue Bolard 214, entre Baronne et Claiborne. Heures: depuis 9 heures du matin jusqu'à 5 du soir.
16nov—1an.

Sommambule.
LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, spiritualiste; en médecine et en affaires. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chancueux dans vos affaires, et il donne des détails sur les vols. Il vous dira le passé, le présent et le futur, et la destinée de chacun. Par sympathie il peut guérir des maladies de famille, et les maladies inconnues ou abandonnées par les docteurs; comme maladies d'estomac, maladies secrètes, douleurs et rhumatismes, &c. Il importe les meilleures médecines de France.—Office, 113 rue St. Philippe, entre Dauphine et Bourgogne—Consultations gratuites pour les pauvres, en médecine, de 9 à 5 heures.
2janv—1an

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION
156 rue du Canal.
OFFICIERS.
D. URQUHART, Président.
THOS. ALLARD, 1er Vice-Président.
THOS. A. CLARKE, 2nd. "
CHAS. CERRE, 3me. "
CHAS. KILSHAW, Trésorier.
DIRECTEURS.
Thos. A. Adams, Geo. Jonas,
Thos. A. Clarke, J. G. Gaines,
C. J. Leeds, C. Schneider,
S. Jamison, Carl Kohn,
A. Moulton, T. L. Bayne,
H. A. Palfrey, D. Urquhart,
20janv 1—1an.

Le Dr. G. P. MALONEY,
150.....Rue du Canal.....150
CHIRURGIEN-DENTISTE.
CE dentiste du Collège de la Pennsylvanie, élève du Collège de la Nouvelle-Orléans et dentiste du Couvent des Ursulines et de la Maison du Bon Pasteur, se charge de toutes les opérations aux plus bas prix possibles. La foire d'Etat de 1871 lui a décerné une médaille pour ses meilleurs râteliers artificiels.

BALANCES
DE
FAIRBANKS
Pour Sucre et Coton.
Conformes à l'étalon des Etats-Unis.
SUCCURSALE
53 - Rue du Camp, - 53
20 oct—6m W. B. SOWMAN, Agent.

Mme Vve FERARI,
ACCOUCHEUSE,
Reçue par la Faculté de Paris,
INFORME les Dames qu'elle continue à donner à ses soins à la pratique des accouchements et traitements des maladies.—Consultations tous les jours, à midi, en son domicile, rue d'Orléans 108. On prend des pensionnaires à prix modérés.
3 sch—4 m—D Mar J

PAS DE RÉDUCTION,
Pas de Renvoi!
Tous les Lots
Payés en plein!
OCCASION SUPERBE
le plus grand des pianistes.
MARDI, 15 Février 1876.
Faire Fortune.
—LA—
COMPAGNIE DE LA LOTERIE
DE LA LOUISIANE
—FERA—
A la
Nouvelle-Orléans,
Louisiane,
Le SAMEDI
29 AVRIL 1876,
UN GRAND TIRAGE EN OR.
Gros lot - $100,000!
Un lot à chaque six billets!
3580 LOTS,
Le tout s'élevant à plus de
UN DEMI-MILLION EN OR!
Le tirage commencera positivement à Neuf Heures du matin, SAMEDI, 29 AVRIL 1876
A
La Nouvelle-Orléans,
Grand Concert Promenade
pour lequel les premiers artistes du pays ont été engagés et auxquels chaque détenteur d'un BILLET COUPON aura droit d'ASSISTER GRATIS
VOYEZ LE PLAN!
PLAN EXTRAORDINAIRE!
20,000 BILLETS A $50.
On exigera d'excellentes recommandations qui doivent invariablement accompagner les demandes d'emploi
—ADRESSÉES A LA—
Compagnie de Loterie de la Louisiane
Nouvelle-Orléans, Lna.
Toutes vos lettres auxquelles on ne répondra pas seront considérées comme équivalant à un refus.

Chaussures.
Fabrique à vapeur de Chaussures à vis.
GROS ET DETAIL.
P. PAVIA,
FABRICANT de chaussures à vis en tous genres, garantie imperméables et indéfinissables. Mêmes prix sont tellement modérés que le défie, à égal matériel, la concurrence du Nord ou du sud. Chaussures de 1ère classe depuis $3.00 du pour douzaine.
Fabrique et Magasin 153 rue Royale, près St-Pierre.
Branche 20, rue St-Charles, près Canal.
Les ordres de la ville ainsi que ceux de la campagne sont promptement exécutés 23nov—

L'actif et entreprenant fabricant de bottes et de souliers,
ERNEST CABAUD,
Au No 88 de la rue Royale, Nlle-Orléans.
ANNONCE à ses amis et au public qu'afin de répondre à la demande toujours croissante de chaussures de première classe, il a ajouté à son établissement une nouvelle machine perfectionnée qui vient d'arriver de Paris et surpasse tout ce qu'il y a de connu dans ce pays sous le rapport de la rapidité, de l'élégance et de la durée du travail: elle le fait à même de compte les ordres rapidement et à des prix réduits.
Guêtres à dessus en peau de chevreau, marroquin noir, vernis, &c. $6.50
Guêtres unies, en marroquin ou peau de veau. $4.50
Bottes et souliers de tous les genres aux plus bas prix possibles. L'établissement n'emploie que la peau de veau et le marroquin français le meilleur qualité.
M. Cabaud engage le public à ne pas acheter un soulier imitation fait au nord et vendu ici pour les véritables chaussures à vis françaises. C'est tout à fait de la colle ordinaire et le vendre ici ville en cuivre et qui est inférieur, en tout, aux souliers de l'établissement Cabaud. Un essai en convaincra le public.
Janvi—1an E. CABAUD.

Restaurants, Hôtels, &c.
HOTEL DE LA MARINE.
RESTAURANT FRANÇAIS.
149 Bleecker Street. NEW YORK
Table d'hôte à midi et de 5½ à 7½ heures.
CAFÉ ET BILLARDS.
A. DELAPORTE, Propriétaire.
Succ. de J. LARRU.
Les journaux français des Etats-Unis, du Canada et de la France etc., sont reçus régulièrement.
Interprète et renseignements obtenus gratis. 6oct—1an.

Commercial Restaurant,
107.....Rue de la Douane.....107
MM. GERMAIN & AUGUSTE,
PROPRIÉTAIRES.
ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix; ils ont en cave des vins rouges, blancs, rinsce, etc. Il y a des salons particuliers au premier; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.
Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 6oct—1an

Avez-vous besoin d'argent?
ADRESSEZ-VOUS à l'encoignure Dauphine et St-Louis. On y achète toutes sortes d'objets de seconde main, tels que meubles, vêtements d'hommes et de femmes, livres français, anglais, espagnols, etc.
Abonnement au cabinet de lecture, $1. par mois. On se rend à domicile. Ecrire franco.
REGON.
18 fév—1 an 4 1 p 1 ... coin Dauphine et St Louis

Banque d'Epargne des Citoyens
GRUNEWALD HALL.
No. 22 rue Baronne.
J. L. GUBERNATOR, Président.
M. BENNER, caissier.
LES dépôts faits par les femmes mariées et par les enfants de moins de 21 ans, et par les pères et mères ne sauraient agir plus augmenté dans l'intérêt des mêmes personnes que pour leur avoir des dépôts payables à leur majorité: cela encouragera les ouvriers de se mettre à l'abri de toutes les saisons en tous les mois et leur donne des habitudes d'économie qui les consolideront à la fin'une. Les banques reçoit des dépôts de 10 cents et à l'heure elle allonge un intérêt de 6 pour cent qu'elle paie semi-annuellement et ajoute au capital.
Tous les dépôts sont payables à vue demande. 1er mars 76—1an

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.
Au No. 3 de la rue Carondelet.
A côté de la banque Nationale de l'Union
Cette compagnie fait toutes sortes d'assurances sur les risques de mer, de rivières et d'incendie.
Elle ne fait pas primes sur les perles.
J. M. CRAWFORD, président.
J. M. CRAWFORD, secrétaire.
—DIRECTEURS—
Tony Maignan, A. R. Brousseau,
L. D. Harry, A. Bonneccaz,
R. Mahy, H. Lanauze,
J. Bayle, H. Gally,
A. Crispella.
16janv—1an

L. GIROT,
Marchand-Tailleur,
11.....rue du Camp.....11
ANNONCE à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'il vient de recevoir une grande variété d'étoffes de première nouveauté, des plus distinguées et de première qualité. Ses prix seront comme par le passé, réduits selon la qualité des étoffes.
Toutes les bourses trouveront pour du comfort, élégance, solidité et bonne coupe garantie, car tout est coupé par lui-même. Désirant abandonner le linge il vient pour ne s'occuper seulement que de la confection. Il a avantage de venir visiter son stock de linge fait avant qu'il ne l'écoule entièrement 15janv—1an

CHARBON!
H. & C. TYLER, au No. 9 de la rue Carondelet, livrent du charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel Anglais aux plus bas prix du marché. 1er sept—6m.

Hy. J. MONTAGNET,
(Successeur d'ALF. LAINE, agent)
MARCHAND DE
CHARBONS
Pittsburg, Anthracite et Cannel Anglais.
Il approvisionne promptement les familles et les bateaux à vapeur. Son dépôt est sur la Levée, au coin de la rue Magazine, No 127 de la rue Commune près Carondelet, Nlle-Orléans. Les ordres peuvent être mis à son en l'autre endroit. Il vend le charbon au prix courant du marché et le livre, sans frais de charroi, dans toutes les parties de la ville 1er nov—6m

Dépôt du Bitter des Arabes,
73.....Rue DECATUR.....73
Les BITTERS ARABES sont supérieurs tous les autres. Ils renferment des principes qui stimulent doucement et tonifient l'estomac ils facilitent aussi la digestion. C'est un bien-faiteur pour les personnes faisant qui régle le calme le système nerveux. Ce Bitter est en même temps un apéritif excellent pour les estomacs faibles et délicats, et en en faisant usage on combat efficacement la dyspepsie.
VERGNOLE,
16sept—1a Propriétaire.

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.
QUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS EN GROS DE
EPICERIES, VINS, LIQUEUR
ET
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
Aux Magasins Bleus,
Coin V